les amis du MUCEM

Programmation artistique et culturelle du MuCEM au 1er semestre 2015 (hors expositions) en avant première aux Amis

Le président des Amis du MuCEM, René Faure, salue l'assistance venue en très grand nombre le 1er décembre 2014, dans le salon VIP du 4ème étage du MuCEM. Il remercie Thierry Fabre et son équipe de présenter en avant-première aux Amis la programmation artistique et culturelle du MUCEM sur l'ensemble du premier semestre 2015 et rappelle l'action de mécénat des Amis, pour les ***Lundis du MuCEM,*** en soutien de cette programmation.

Thierry FABRE, responsable du département culturel et des relations internationales du MuCEM nous présente les collaboratrices qui le soutiennent dans sa mission :

Elisabeth CESTOR, son adjointe
Anissa BOUAYED, commissaire associée de l'exposition Noir et Bleu, d'Alger-Marseille et chargée du projet de film « Noir et le bleu » version itinérante de l'expo
Mylène GAILLON, assistante cinéma et audiovisuel
Fabienne VERSTRAETEN, chargée de mission débats et rencontres
Samar KEHDI, chargée des spectacles et arts vivants

Thierry Fabre souligne l'importance des Amis du MuCEM. L'échange entre les Amis du MuCEM et le MuCEM est une relation privilégiée. Il souligne aussi la vocation de questionnement et réflexion d'un musée des civilisations qui se doit donc d'être en phase avec le temps du monde, et en prise avec la cité.

Puis, Il nous présente les grandes lignes de la programmation artistique et culturelle de janvier à juin 2015

Nous retrouverons : **Les cycles de grandes conférences :**

Le temps des archives, **Page 2**
Au comptoir de l'ailleurs, **Page 3**
Pensées du monde. **Page 4**
Le Cinéma, **Page 6**
Les spectacles d'Entre… Croisements. **Page 11**
Les Temps Forts :
Le bonheur, quel bonheur ? **Page 12**
L'Arménie, **Page 14**

et nous découvrirons des visites guidées sur une nouvelle exposition "Lieux saints partagés" et une brève présentation de la 2ème exposition prochaine "Traces, fragments d'une Tunisie contemporaine" au GHR.

LES CYCLES DE GRANDE CONFERENCE

LE TEMPS DES ARCHIVES

Emmanuel Laurentin

Qu'est-ce qui fait histoire ? Et si, pour évoquer un événement donné, nous remontions le cours du temps afin de mieux l'appréhender et le comprendre ? **Le temps des archives** : une façon de rembobiner le cours de l'histoire, pour aborder, avec Emmanuel Laurentin et quelques invités et grands témoins, des événements-clés à travers des images et des sons issus du fonds de l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Une façon de partir en quête des petites et grandes mythologies des décennies écoulées !

Le 9 février « *L'instance Equité et réconciliation au Maroc* » Avec Mohammed Tozy (politologue) et Fatna El Bouih, ex détenue politique.
Avril 2004 : alors que le Maroc fête le cinquantenaire de son indépendance et le sixième anniversaire de l'accession au trône de Mohamed VI, le souverain met en place une instance « Equité et Réconciliation » qui sera chargée d'enquêter sur les violations des droits de l'homme commises sous le précédent règne. En effet, durant trois décennies (des années 60 aux années 80), des dizaines de milliers de dissidents et d'opposants politiques furent victimes de la répression du roi Hassan II (tués, disparus, emprisonnés, torturés…).

Le 9 mars « *Autour de Georges Henri Rivière* » Georges Henri Rivière, né en 1897 à Paris et mort en 1985 est un muséologue, fondateur du Musée national des arts et traditions populaires à Paris, devenu le MuCEM. Surnommé « le magicien des vitrines », il a joué un rôle important dans la nouvelle muséologie et dans le développement des musées d'ethnographie à l'échelle mondiale au sein du Conseil International des musées (ICOM)
Touche à tout de génie et homme de grande conviction, Georges Henri Rivière déployait une insatiable curiosité. Ce **Temps des Archives** lui rend hommage en exposant, entre autres, quelques objets insolites de la collection du MuCEM. Avec Martine Jaoul, conservatrice, ancienne directrice du MNATP et Danièle Giraudy, ancienne directrice des musées de Marseille.

Le 13 avril « *Le génocide arménien, connaissance et reconnaissance ?...* »

Avec Gaïdz Minassian (Politologue, spécialiste de l'Arménie) et Vincent Duclert (Historien du politique contemporain).

A l'occasion du centième anniversaire du génocide, le MuCEM interroge l'image et le récit qu'en firent des médias. Une autre matière d'entrer dans l'histoire des relations entre la France et l'Arménie, ainsi que dans celle de la communauté arménienne de France.

Georges Perec

Le 11 mai « *1965 : Les choses de Pérec* »

Georges Pérec est un écrivain français né en 1936 et mort en 1982. Membre de l'Oulipo à partir de 1967, il fonde ses œuvres formelles, littéraires ou ma19thématiques, qui marquent son style. Il se fait connaitre dès son premier roman, ***Les choses*** : une histoire des années 60 (prix Renaudot en 1965) qui restitue l'air du temps à l'aube de la société de consommation. Suivent, entre autres, ***Un homme qui dort***, portrait d'une solitude urbaine, puis **la *disparition***, où il reprend son obsession de l'absence douloureuse. (Ce premier roman oulipien de Perec ne comporte aucun « e »). ***La vie mode d'emploi***, prix Médicis 78). Puis, il publie ***La vie mode d'emploi***, qui lui apporte la consécration.

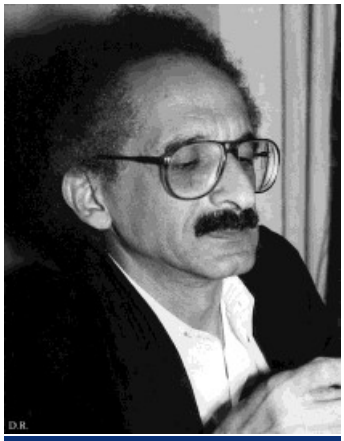
==========

Nous passons au cycle " **AU COMPTOIR DE L' AILLEURS",** en partenariat avec Books et **la Société des Amis du MuCEM,** à 19h à l'auditorium, du 16 février au 1er juin,

Écrivains, penseurs, traducteurs, éditeurs et artistes venant des deux rives de la Méditerranée font l'actualité d'une saison littéraire rythmée à partir de différentes formes artistiques : rencontres, débats, conversations, performances, lectures. Les invités des « Comptoirs » sont celles et ceux qui ne se laissent pas enfermer dans des lieux qui attirent le regard, sans jamais détourner les yeux pour voir ailleurs. Celles et ceux qui se mettent dans les plis du temps afin de décloisonner le regard et d'offrir d'autres visions. Celles et ceux dont l'œuvre fait un pas de côté pour saisir le monde dans sa temporalité et qui prennent position, de près ou de loin.

Le 16 février, *Soirée dédiée à Sonallah Ibrahim,* *animée par Richard Jacquemond.*

A l'occasion de la publication en français de son nouveau roman *Le Gel* (Actes Sud), le MuCEM accueille Sonallah Ibrahim (né en 1937), l'un des plus grands auteurs arabes contemporains. Emprisonné (1959-1964) sous le régime de Nasser, en raison de son engagement communiste, il écrit son premier roman, ***Cette odeur-là,*** à sa sortie de prison. Ce récit d'un rapport complexe à la liberté, censuré lors de sa première parution en 1966, résonne aujourd'hui encore étrangement avec le présent de l'Egypte.



Sonallah Ibrrahim

Le 23 mars, *Rencontre avec Driss Ksikès*

Avec une lecture-performance de « ***l'homme descend du silence*** », son dernier roman, par Sophia Hadi et Alexandre Fournier, accompagnée de la projection des dessins de l'artiste Simohammed Fettaka, illustrant ce même texte. Pour faire en sorte que la littérature résonne, point de rencontre des corps, des voix et des images…

Ecrit en fragments et relié par « *des points de suture textuels* », ce roman est, selon son auteur, « *une tentative de réinventer le récit littéraire* », un emboîtement d'histoires ayant valeur de promesses de fiction : pas d'histoire qui s'achève, mais les lignes de fuite qui se dessinent et laissent au lecteur le soin d'en compléter le dessein…

Driss Ksikès

Le 20 avril, *Rencontre avec Marie Ferranti et Ghjacumu Thiers,* animée par Thierry Fabre.

Les polyphonies corses se révèlent être un art d'une extrême finesse et d'une grande force, invoquant des correspondances parfois inattendues. C'est le sujet du dernier livre de Marie Ferranti, ***Les maîtres de chant***. Né d'une pérégrination dans divers lieux de concerts de l'île et d'une réflexion sur la musique et sur l'art, ce récit nous invite à une flânerie inspirée et chaleureuse dans l'imaginaire corse…

Le 1er juin, *Soirée consacrée à Hélène Cixous avec Sofiane Hadjaj.*

Hélène Cixous, née à Oran, en Algérie en 1937, est une essayiste, dramaturge, poétesse, dramaturge et critique littéraire française. Elle est en outre connue pour ses engagements féministes et tient un séminaire au Collège international de philosophie depuis 1983. Sa notoriété survient en France après la publication de l'essai ***L'exil de James Joyce ou l'art du remplacement*** en 1968. Elle poursuit son œuvre littéraire l'année suivante en publiant le roman ***Dedans***, en 1969, un roman autobiographique qui lui vaut l'obtention du Prix Médicis.

Hélène Cixous

==========

Nous poursuivrons avec un autre cycle de grandes conférences :

« PENSEES DU MONDE" sur le thème **« *La peur, raisons et déraisons….* »** de février à juin 2015.

Intellectuels et publics s'interrogent cette année sur la peur qui ronge nos civilisations : « Comment penser nos peurs aujourd'hui, dans un monde dont les rives dérivent entre espoirs et craintes de la globalisation ? » Des écrivains, penseurs ou artistes d'Europe, du pourtour méditerranéen et au-delà, sont invités à nous exposer leur point de vue à propos de la peur et à en discuter dans un second temps avec le psychanalyste Fethi Benslama qui accompagne l'ensemble du cycle..

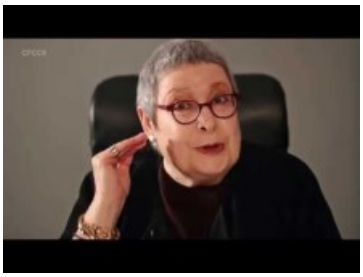
Patrick Boucheron

Le jeudi 12 février, *Patrick Boucheron, historien*

Né en 1965, Patrick Boucheron est professeur d'histoire du Moyen Âge à l'université de Paris 1 et directeur des Publications de la Sorbonne. Dans son dernier ouvrage, ***Conjurer la peur***, il montre qu'être médiéviste est aussi une autre manière d'évoquer les enjeux contemporains. Décryptant ladite « fresque du bon gouvernement » peinte par Ambrogio Lorenzetti à Sienne en 1338, Patrick Boucheron lui restitue son sens politique et son actualité : dans les années 1330, la commune de Sienne est en effet menacée par la seigneurie c'est-à-dire par cette forme de gouvernement personnel qui subvertit les principes républicains de la cité

Le jeudi 26 mars, Ella Shohat, sociologue (Voir détails sur programme, ultérieurement)

Ella shohat



Le jeudi 23 avril : Idith Zertal, historienne (cf détails sur programme ultérieurement)

En mai 2015 (date à confirmer) *Roberto Scarpinato,* juge italien qui lutte contre la Mafia italienne.

Roberto Scarpinato s'engage, en 1989, dans le pool anti-mafia de Palerme. Il dirige les départements Mafia-économie, Mafia de Trapani et Criminalité économique. Procureur au cours du procès Andreotti, Roberto Scarpinato a instruit les plus importants procès menés contre la Mafia et ses liens au sein du monde politique et institutionnel. Il est, depuis 2013, procureur général auprès du Parquet de Palerme, en charge des enquêtes relatives aux assassinats politico-mafieux de 1992 et 1993. Mémoire historique de la justice anti-mafia,

Le jeudi 18 juin *Jacques Semelin, historien et politologue* français né en 1951. Il est professeur à l'institut d'études politiques de Paris et directeur de recherche au C.N.R.S. affecté au Centre d'études et de recherches internationales (CERI). Ses recherches portent sur les processus de résistance civile au sein des dictatures ainsi que sur l'analyse des massacres et génocides au XXème siècle. Ses travaux se fondent sur une approche pluridisciplinaire en histoire, science politique et psychologie sociale, ce dont atteste son parcours universitaire.

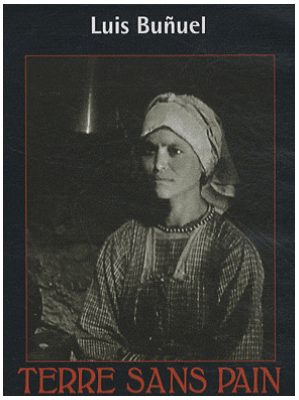
Jacques Sémelin

==========

Puis nous arrivons à la deuxième partie de la programmation, « LE CINEMA »

Ponctuellement des cinéastes nous alertent sur le rapport désormais sans humanité entre l'homme et l'animal. De film en film se devine la même inquiétude : tout ce que l'homme invente pour rentabiliser les bêtes finit à terme par se retourner contre lui. Condition humaine et existence animale : deux questions liées, surtout quand il s'agit de se nourrir, où se révèle d'abord un rapport au monde. Un peu comme si, interroger ce que nous mangeons (ou buvons) pouvait aussi contribuer à renouveler les formes du 7ème art.

La série « Dévorez des yeux » pour continuer à accompagner l'exposition FOOD du 3 janvier au 15 février.
Les 16, 17, 18 janvier, rencontres et projections avec Patrick Leboutte, critique et professeur de l'histoire du cinéma.



Soirée d'ouverture le vendredi 16 janvier à 18h30 à l'auditorium
Terre sans pain
De Luis Buñuel (Espagne, 1933, 30 min.) 35 mm
Dans cette région, l'une des plus arriérées d'Espagne, les maisons n'ont ni fenêtres, ni cheminée. On n'y entend pas de chanson, on n'y connaît pas le pain…
Documentaire tourné comme une fiction, cet étrange film reste aujourd'hui encore aussi scandaleux qu'en son temps.

Suivi de
Esprit de bière
De Claudio Pazienza (Belgique/France, 2000, 52 min.) Beta
Essai archéologique liquide mêlant pédagogie buissonnière et quête de soi, *Esprit de bière* mène son enquête autour de ce breuvage doré comme un commissaire le ferait autour d'un fait divers. Et nous rappelle que même la bière peut être une matière à (se) penser.

Samedi 17 janvier **Terre Nourricière**

Mammy water, De Jean Rouch (France, 1956, 19 min.) Beta à 15h
La pêche est mauvaise : au moyen de cérémonies et d'incantations, des pêcheurs du Golfe de Guinée essaient de s'attacher les dieux de la mer. Ils y réussissent, semble-t-il, car tout à coup, la pêche devient miraculeuse.

Suivi de
Contadini di Mare (Paysans de la Mer), De Vittorio De Seta (Italie, 1956, 10 min.)

La pêche au thon, au large des côtes siciliennes. Les hommes attendent le poisson qui, depuis des millénaires, suit toujours la même route…
Le labeur d'une culture ancestrale, saisi par des images qui ne tirent leur force que d'elles-mêmes, seulement accompagnées des bruits du travail et des mélodies des chants populaires.

En écho à* Contadini di Mare*, Patrick Leboutte présentera des extraits du film* Pour la suite du monde*, de Pierre Perrault et Michel Brault.

Suivi de
Le Film s'appelle voilà
De Jean-Louis Le Tacon (France, 2013, 26 min.)
Chronique de la construction d'un poulailler sur pilotis, et de la vie de la basse-cour du printemps 2011 à l'hiver 2012. Un film à la première personne, tourné avec un iPod.

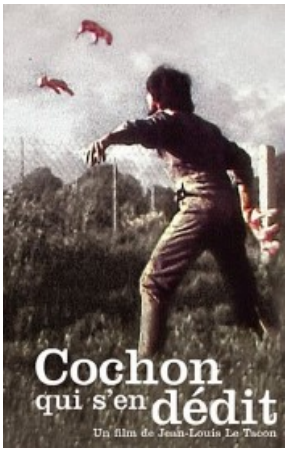
Projection suivie d'un dialogue avec Jean-Louis Le Tacon.

Les gestes du repas, De Luc de Heusch (Belgique, 1958, 22 min.) Beta
À l'origine, un essai d'ethnographie cinématographique destiné à définir les Belges par la manière dont ils mangent. De fait, Luc de Heusch filme ses contemporains comme s'ils étaient des Papous.

Suivi de
Genèse d'un repas, De Luc Moullet (France, 1979, 1h52) Beta
Partant du repas qu'il partage avec Antonietta Pizzorno, Luc Moullet remonte la filière des aliments présents sur la table : une boîte de thon, une omelette et des bananes. Ce faisant, il décortique les mécanismes du libéralisme et livre un constat effrayant de la société moderne.

Dimanche 18 janvier
Condition inhumaine, condition inanimale - début à 14h30

La Gaveuse d'oies, d'Alain Cavalier (France, 1991, 13 min.) Beta
Dans sa ferme, la douce madame Bouillon se consacre au gavage, à l'abattage, et à l'éviscération méthodique de ses oies, avec une rigueur et une précision terrifiantes. Ou comment d'un grain de maïs, on obtient un pot de foie gras.



Suivi de
Cochon qui s'en dédit, de Jean-Louis Le Tacon (France, 1979, 37 min.) Beta
Quarante minutes au sein d'un élevage industriel de porcs. Il y a Maxime, emmuré seul avec mille bêtes assourdissantes. Il y a des tombereaux de merde, il y a ses rêves inavouables. Il n'y a rien d'autre à voir, il y a seulement à éprouver.

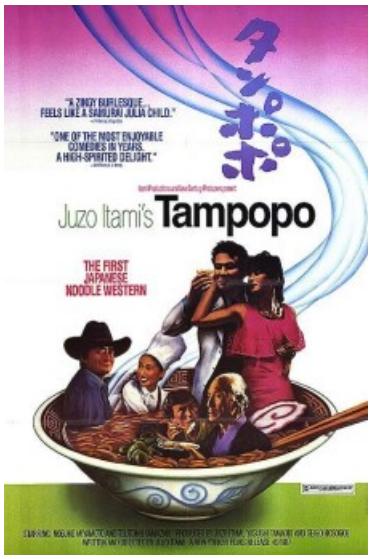
Projection suivie d'un dialogue avec Jean-Louis Le Tacon.

A 17h, Conférence de Jocelyne Porcher, *zootechnicienne et sociologue à l'INRA (UMR Innovation, Montpellier).*

Suivi à 19h de **Léviathan,** de Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel (France/Etats-Unis/Royaume-Uni, 2012, 1h27) DCP
Dans un flot d'images sidérant, l'affrontement entre l'homme, la nature et la machine. Tourné à l'aide d'une dizaine de caméras numériques ballottées au gré du vent et des vagues, ce film nous avertit des menaces de la pêche intensive autant qu'il révèle la beauté foudroyante des entrailles de l'océan.
Projection suivie d'un débat et d'une synthèse

Samedi 24 janvier : **Cinéphilo « Quand y-a-t-il art ? »**

Marc Rosmini (philosophe), reçoit Guillaume Monsaingeon (philosophe et commissaire d'exposition) à l'issue de la projection du film.


タンポポ
"A ZINGY BURLESQUE. FEELS LIKE A SAMURAI JULIA CHILD."
"ONE OF THE MOST ENJOYABLE COMEDIES IN YEARS. A HIGH-SPIRITED DELIGHT."
Juzo Itami's Tampopo
THE FIRST JAPANESE NOODLE WESTERN

A 20h
Tampopo, de Juzo Itami (Japon, 1985, 1h54) 35 mm VOSTF
Tampopo, restauratrice japonaise, tente de trouver la recette de la soupe de nouilles ultime,
« Premier western nouille », ce petit bijou d'humour décalé, est avant tout une ode aux plaisirs sensoriels - surtout ceux des papilles -, et au (bon) goût.
Sans didactisme et sur un ton toujours ludique, *Tampopo* interroge en profondeur le statut problématique du cinéma et de la cuisine. Le cuisinier est-il un artisan ou un artiste ? Selon quels critères peut-on dire d'un film ou d'un plat qu'il est une œuvre d'art, voire un chef d'œuvre ? Telles sont quelques-unes des questions que pose la quête par *Tampopo* de la nouille parfaite…

Samedi 31 janvier et Dimanche 1er février
Carte blanche à Image de ville*, dans le prolongement du colloque sur l'alimentation et l'agriculture en Méditerranée* :
La production alimentaire est devenue une industrie de masse qui sacrifie à la fois les ressources et les hommes et l'environnement. Au-delà du discours et par son inventivité formelle ou poétique, chacun de ces films poise un regard neuf et singulier sur ces interrogations. Le cinéma nous offre ici une de ses plus belles démonstrations !

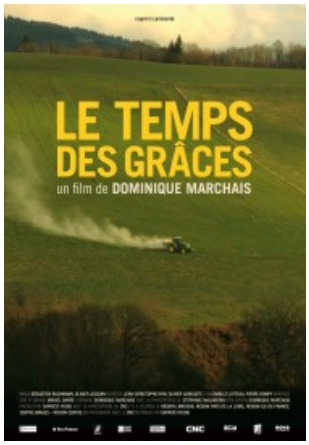
Samedi 31 janvier

A 20h, **La Mort du rat,** de Pascal Aubier (France, 1973, 7 min.) Beta
Une implacable fable politique sur les méfaits du taylorisme dans la production industrielle alimentaire.

Suivi de
Notre Pain quotidien, De Nikolaus Geyrhalter (Autriche, 2007, 1h32) 35 mm
Champs, usines, abattoirs… Pendant deux ans, Nikolaus Geyrhalter a placé sa caméra au cœur des plus grands groupes de l'industrie agro-alimentaire, composant de puissants tableaux tout aussi beaux qu'étranges…

Dimanche 1er février

A 15h, **Vive la Baleine**
De Chris Marker et Mario Ruspoli (France, 1972, 18 min.) 35 mm
Dans une double perspective, historique et militante, ce film revient sur l'histoire de la chasse à la baleine. D'abord un moyen de survie, elle est devenue une source de profit.



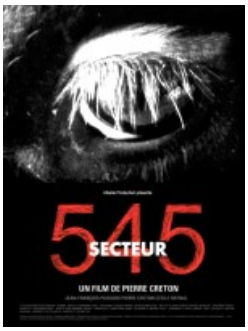
Suivi de
Le Temps des grâces, de Dominique Marchais (France, 2010, 2h03) DCP
Ce film, aux beautés classiques, gagné parfois par la nostalgie d'un âge d'or perdu (…), mais qui ne cherche jamais à dramatiser à l'excès la situation, apparaît à la fois comme l'antidote implacable aux grandes fresques catastrophistes des Hulot-Perrin-Arthus-Bertrand, et comme la douce réponse d'un jeune cinéaste à l'un de ses plus brillants anciens, Raymond Depardon : un avenir radieux (…) est encore possible. Jean-Baptiste Morain, critique aux *Inrockuptibles*

En présence du réalisateur Dominique Marchais.

Samedi 7 et dimanche 8 février
Carte blanche au FID, en présence de Jean-Pierre Rehm. Au menu de ces deux journées proposées par le FID Marseille, des plats consistants, au point que certains requièrent un estomac bien accroché. Mais des plats, avant tout, très variés. De la peinture de Ducio au cannibalisme, de l'usine aux champs, des paroles au mutisme, de l'art à l'horreur, du passé au présent, voilà amplement de quoi se nourrir et diversifier l'expérience des goûts. Jean-Pierre Rehm, délégué général du FID.

Samedi 7 février, à 18h30, **Entrée du personnel,** de Manuela Fresil (France, 2013, 59 min.) DCP
Dans les grands abattoirs industriels, ils tranchent, dépiautent, ficellent, chargent… Mettant en scène la parole d'anciens ouvriers, ce film raconte l'emballement des cadences, la répétition infernale, mais aussi l'humain, la résistance de la pensée… *Entrée du personnel* remonte la chaîne : du très mort au très vivant.

Suivi de
Cène, d'Andy Guerif (France, 2006, 31 min.) Beta
En un unique plan-séquence de 30 minutes, Andy Guerif enregistre le travail de treize ouvriers qui construisent intégralement le décor de *La Cène*, tableau de Duccio di Buoninsegna. Performance en temps réel, *Cène* nous invite, non sans humour, à repenser notre rôle de spectateur en même temps qu'il réinvente celui d'acteur.



A 20h30, **Secteur 545 d**e Pierre Creton (France, 2004, 1h45) 35mm
Le « secteur 545 » désigne, dans le pays de Caux, les limites dans lesquelles Pierre Creton, peseur au contrôle laitier, exerce son activité auprès des éleveurs. Au fil de ces rendez-vous, il se risque à poser certaines questions, particulièrement celle-ci : entre l'homme et l'animal, quelle différence ? Les éleveurs se prêtent au jeu.

Dimanche 8 février
A 15h, **Porcherie,** de Pier Paolo Pasolini (Italie / Maroc, 1969, 1h39) 35mm
De la démesure à la disparition.
Deux histoires entrelacées dans un montage parallèle. Sur l'Etna, à une période inconnue, un jeune homme affamé devient meurtrier et cannibale. Dans l'Allemagne contemporaine, un jeune homme connaît un étrange amour…

A 17h, **Trouble Every Day,** de Claire Denis (France, 2001, 1h41) 35mm
De la démesure à la disparition.
Shane, un Américain, arrive à Paris en compagnie de sa femme. Officiellement, ils sont en voyage de noces. Mais en réalité, l'homme n'a qu'un but : contacter Léo, un scientifique dont il a jadis été l'assistant et qui, peut être, pourra le guérir de son mal. Un mal étrange, inconnu, mais dont les douleurs l'assaillent de plus en plus.

Samedi 14 février
A 15 h, Meat, de Frederick Wiseman (Etats-Unis, 1976, 1h53)
De la prairie au hamburger, le processus de transformation de la viande de bœuf. Immersion dans la ferme industrielle et les usines de la société Montfort à Greeley, Colorado. Dans les abattoirs, les bêtes sont découpées puis stockées. Dans les bureaux, on suit le cours du marché de la viande…

Suivi à 17h de **Le Goût du saké,** de Yasujirô Ozu (Japon, 1962, 1h52) DCP, VOSTF
Shuhei Hirayama vit avec sa fille. Lors d'une soirée où l'on boit du saké, il rencontre l'un de ses anciens professeurs, qui s'accuse d'avoir gâché la vie sa fille en la gardant auprès de lui… Hirayama décide alors de marier sa propre fille au plus vite.
Dans le dernier film d'Ozu, empreint d'une douce mélancolie, le goût du saké s'avère bien amer…

Le dimanche 15 février à 14h30
Dévorez les courts !
Un menu de petites douceurs cinématographiques, pour une grande après-midi consacrée au court-métrage : fiction, documentaire ou animation, œuvres patrimoniales ou contemporaines ; ces films, aussi courts que savoureux, ont été choisis dans le cadre d'ateliers de programmation réunissant une grande diversité de publics et de partenaires. Un événement pour clôturer de manière conviviale le cycle *Dévorez des Yeux !*

Ateliers animés par le cinéma l'Alhambra, avec la complicité de Nathalie Démaretz.
Avec la participation aux ateliers du Collège de l'Estaque, de l'APHM et des adultes volontaires et cinéphiles.
Avec le soutien de partenaires ressources qui ont aiguillé nos recherches et donné accès à leurs archives de courts métrages : le festival Tous courts, l'Agence du court métrage, le Festival Sauve qui peut le court métrage, les Archives du film français, l'association Slow Food.

Programme détaillé accessible fin janvier sur mucem.org

Le samedi 21/2 à 15h, Ciné concert, avec une comédie musicale SZ, « ***Le voyage du lion Boniface*** » de Fiodor Khitrouk (Russie 1964)

Quand le lion Boniface part en vacances en Afrique, il ne peut s'empêcher de faire des représentations de cirque pour amuser les enfants. Et quand un petit ours n'a pas sommeil, il part à la découverte du monde hivernal. Deux films rares au graphisme coloré et expressif par un des maitres de l'animation russe, Fiodor Khitrouk.

En partenariat avec Cinépage, le MuCEM nous proposera ***« les Rencontres de Cinéma Européen »*** rencontres avec des professionnels.
Les 15 et 16 mars, sur les minorités linguistiques
Les 21 et 22 mars, sur les régions en quête d'indépendance
Les 28 et 29 mars, sur les minorités menacées et persécutées

Puis ***du 15 au 19 avril*** nous pourrons suivre les ***Rencontres Internationales des Cinémas Arabes*** (en collaboration avec AFLAM). Le réalisateur invité sera Jilali Saadi.

==========

LES SPECTACLES D ENTRE…CROISEMENTS

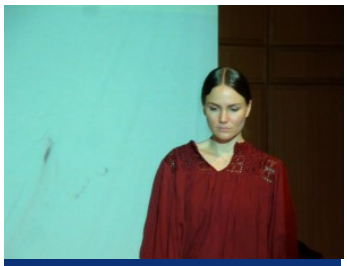
Nous retrouverons de Février à Juin 2015 des spectacles avec le programme **ENTRE…CROISEMENTS,** un moment musical avec des artistes qui ont une formation transmusicale et transculturelle. Le cycle **Entre… Croisements** offre une scène aux créateurs animés par la volonté de bousculer les codes, de croiser les formes d'art, de remettre en question l'espace du théâtre et la position du public dans les spectacles. Après le spectacle de Christophe Meierhans ***Some Use for your Broken*** *Clay Pots* en novembre 2014, autour de l'écriture d'une nouvelle constitution, l'exploration de l'art dans la cité politique se poursuit avec un spectacle qui transforme l'auditorium en un Parlement.

Pendiente de voto

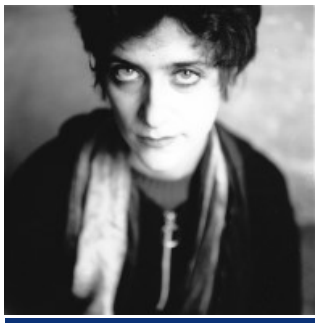
Le vendredi 20 février, *Pendiente de Voto* (vote en cours) de Roger Bernat
À vos marques… prêts ? Votez ! Muni d'une télécommande, chaque spectateur est appelé à voter, dans une salle de spectacle aux allures d'hémicycle. Questionnant avec humour le système démocratique, la place du citoyen dans le débat public et les motivations qui orientent chacune de nos décisions, ce théâtre d'immersion incite à retrouver le rôle politique de la parole, loin du simulacre des débats parlementaires et de la politique du spectacle.

Le vendredi 13 mars, « *Le troisième cercle* » de Nancy Naous (chorégraphie libanaise) et Wael Koudaih (compositeur libanais) à propos de la danse et l'art, sous la loi islamique.
Quelle orientation prendrait l'art s'il était appliqué selon la loi islamique ? Sous quelles formes s'exprimeraient la musique et la danse si elles étaient exécutées selon les principes de la Charia ? Ces questions ont guidé les recherches des Libanais Nancy Naous (chorégraphe) et Wael Koudaih (compositeur), pour leur nouvelle création.

Le vendredi 10 avril, *Goradz Karoun* (Le printemps perdu), écrit et interprété par Anaïs Alexandra Tekerian. Cent ans après le Génocide arménien, une mère se voit obligée d'expliquer le passé troublé d'un peuple à sa fille. Mais comment trouver les mots pour raconter la cruauté à l'innocence même ? Et de quel droit transmet-on la colère à un enfant d'un nouveau siècle, d'un monde si différent ? ***Goradz Karoun*** *(Le Printemps perdu)* interroge un dilemme : comment évoquer aujourd'hui la question du génocide, à l'heure où les descendants de cette histoire tragique (Turcs, comme Arméniens), sont voués à fraterniser au sein de sociétés multiculturelles ?



Anaïs Alexandra Tekerian



Clyde Chabot

***Le vendredi 22 mai,* « *Tunisia* »** de Clyde Chabot ; Première en France

"Mes ancêtres ont quitté la Sicile à la fin du XIXe siècle pour la Tunisie. Deux générations plus tard, en 1956 au moment de l'indépendance, mes grands-parents et leurs filles ont quitté la Tunisie, comme des milliers d'autres. Ils ont pris le bateau pour Marseille et se sont confrontés à l'inconnu : La France. Les cultures sicilienne et tunisienne ont presque disparu en moi. Intégration réussie à la société française. Je voudrais réunir les spectateurs autour d'une grande table et sonder avec eux une mémoire familiale et collective sensible, le présent en actes de la Tunisie à travers les identités qui la constitue.

==========

***Puis, nous retrouverons* « LES TEMPS FORTS » :** un sur **le bonheur** et l'autre sur **l'Arménie.**

« LE BONHEUR, QUEL BONHEUR ? », du mercredi 21 janvier au vendredi 6 février 2015, en partenariat avec Sciences PO Aix (19 étudiants de Sciences Po, Aix-en-Provence s'entretiennent avec des intellectuels. L'opération débutera à partir d'un film de Jean Rouch et d'Edgar Morin réalisé en 1959. Il s'agit d'un état des lieux sur la question du bonheur en France à cette époque. Film « foutraque » dans lequel apparaissent beaucoup de leurs amis dont Régis Debray. Qu'en est il du sentiment du bonheur en France fin

Le mercredi 21 janvier, rencontre avec Edgar Morin, anthropo-sociologue suivie du film ***« « Chronique d'un été »*** de Jean Rouch et Edgar Morin et suivie d'une discussion avec Nadine Ballot. Entretien mené par les étudiants de Sciences Po Aix, accompagnés par Nicolas Truong
Projection du Film « *Chronique d'un été* » de Jean Rouch et Edgar Morin (France, 1960,
Eté 1960, les « Trente glorieuses » : Jean Rouch et Edgar Morin discutent d'un film à faire, un film qui interrogerait la société française. Ils lancent dans les rues deux jeunes filles avec pour mission de demander aux passants s'ils sont heureux. ***Chronique d'un été,*** ou le portrait d'une France à cheval entre deux décennies, entre deux moments de son histoire, entre espoir et désespoir.

Cette projection sera suivie d'une discussion avec Nadine Ballot.

Gilles Clément

Le vendredi 23 janvier, *rencontre avec Gilles Clément,* Ingénieur horticole, paysagiste, écrivain, jardinier, enseigne à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage à Versailles (ENSP).
Les mains dans la terre, il pense le paysage. Né en 1944, Gilles Clément est l'un des plus grands paysagistes français en même temps qu'un écrivain, un poète et un théoricien engagé du paysage. Marqué par l'écologie, il a remis en question l'art des jardins de la fin du XX^{ème} siècle en pratiquant « le jardin en mouvement » : ne jamais aller contre la nature, mais l'accompagner, *« faire le plus possible avec, le moins possible contre »*. Il est l'auteur, entre autres, de ***La sagesse du jardinier***, 2004), et de ***L'alternative ambiante***. 2014).

Le jeudi 29 janvier, *rencontre avec Roland Gori*, psychanalyste, professeur de psychologie et de psychopathologie clinique à l'Université d'Aix-Marseille.
Psychanalyste à Marseille, Roland Gori met nos sociétés contemporaines sur le divan : d'ouvrages en essais, il engage une pensée critique de la modernité, insistant sur les ravages idéologiques que les logiques scientistes autant que libérales produisent auprès des citoyens, ravalés au rang d'individus statistiques. Son dernier livre, ***Faut-il renoncer à la liberté pour être heureux ? Les liens qui libèrent,*** 2014, constitue le point d'orgue de son analyse d'une société en pleine aliénation.

Roland Gori

Pierre Giannetti

Le vendredi 30 janvier, *rencontre avec Pierre Giannetti*, chef du restaurant « Le grain de sel »

Chef cuisinier, Pierre Giannetti (né en 1972) met son Grain de Sel à Marseille depuis 2011. Il est de cette nouvelle génération de chefs qui, à l'heure de la malbouffe, ne sont guidés que par l'exigence de qualité. Au Grain de Sel, Pierre Giannetti compose, seul, sa petite recette du bonheur, qu'il fait partager à ses hôtes d'un midi ou d'un soir : vivre de sa passion avec la passion du travail bien fait. Meilleur bistrot dans le guide du Fooding en 2012.. Cette rencontre sera suivie d'un diner préparé par lui à 21 h , servi dans le hall.

Le jeudi 5 février, *rencontre avec Patrick Bouchain*, architecte et scénographe. Né en 1945, Patrick Bouchain développe et enseigne une architecture « H.Q.H » (pour « Haute Qualité Humaine »,) qui vise à redonner de l'humilité et de l'intelligence à l'architecture contemporaine. Pionnier du réaménagement de lieux industriels en espaces culturels (Le Magasin de Grenoble, Le Lieu unique de Nantes), il fut président de la SCIC de la Friche la Belle de Mai à Marseille. Soucieux de travailler « avec » et « pour » les usagers, il a récemment initié le projet ***« Le Grand Ensemble »*** qui implique, dans plusieurs villes, les habitants dans l'élaboration de leur futur habitat collectif.

Patrick Bouchain

Le vendredi 6 février, ***rencontre avec Pierre Rabhi***, philosophe, agriculteur biologiste, romancier et poète.
Agriculteur et philosophe, Pierre Rabhi (né en 1938) est un des pionniers de l'agriculture biologique et l'inventeur du concept « ***Oasis en tous lieux*** ». Il défend un mode de société plus respectueux des hommes et de la terre, et soutient le développement de pratiques agricoles accessibles à tous. Appelant à « *l'insurrection des consciences* » pour fédérer ce que l'humanité a de meilleur, il nous invite à sortir du mythe de la croissance indéfinie, à réaliser l'importance vitale de notre terre nourricière et à inaugurer une nouvelle éthique de vie selon le titre bien connu de son ouvrage, ***Vers la sobriété heureuse*** **(**Actes Sud, 2010)…

Pierre Rabhi

==========

Le deuxième Temps Fort sera consacré à l'Arménie, le 24 janvier et du 9 au 13 avril.

AMNÉSIE
INTERNATIONALE
7e édition
RAVIVER
LA MÉMOIRE
1915-2015
23 & 24 janvier
Camp des Milles
MuCEM
Dock des Suds
Taner Akçam / Yves Ternon / Guillaume Perrier / Claire Mouradian / Gaïdz Minassian
Charles Pas / Nevché / L / Babx / Florent Marchet / Thomas de Pourquery / Flavia Coelho

Le samedi 24 janvier : « *Amnésie internationale : raviver la mémoire* » (1915-2015. Ce programme est organisé par Amnésie internationale, en partenariat avec le MuCEM, le Camp des Milles, le Docks des Suds, la Provence, Nouvelles d'Arménie Magazine et le Conseil général des Bouches du Rhône.

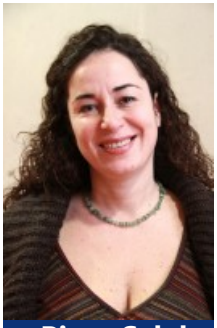
A 14h30 ***« Guerres et Génocides »,*** Table ronde avec Yves Ternon, Claire Mouradian et Gaïdz Minassian. Durant la Grande Guerre, qu'est-ce qui amena l'Empire Ottoman à prendre la décision d'exterminer les Arméniens ? La mise en perspective de l' « avant » et de l' « après » permettra d'apporter un éclairage historique et de mieux comprendre le processus génocidaire. Cette table ronde préfigure le colloque qui se tiendra en mars 2015 à la Sorbonne, sous la Présidence d'Yves Ternon.

A 16h30 « ***Cent ans après, La Turquie hantée par son passé génocidaire »***
Conversation entre Guillaume Perrier (journaliste) et Taner Akçam (historien et sociologue). Apporter une vision contemporaine dans la transmission de la mémoire ; donner la parole à « l'autre » en offrant une tribune à l'un des représentants de la société civile turque... Tels sont les enjeux de cette conversation entre le journaliste spécialiste de la Turquie Guillaume Perrier et, pour la première fois en France, Taner Akçam, reconnu comme l'un des premiers intellectuels turcs ayant écrit sur le génocide arménien. Il est notamment l'auteur d'***Un acte honteux. Le génocide arménien et la question de la responsabilité turque***. (Paris, éditions Denoël 2008).

Le jeudi 9 avril, ***soirée littéraire animé par Thierry Fabre,*** avec Pinar Selek, auteure de «***Parce qu'ils sont arméniens*** » et avec un écrivain arménien, Vahram Martyrosian, cofondateur de « Bnagir » une revue littéraire d'avant-garde.
Comment parler de l'indicible à travers deux pays, l'Arménie et la Turquie, qui officiellement ne se parlent pas, ou peu, alors que les sociétés sont beaucoup plus ouvertes et lancent des initiatives nouvelles qui font bouger les lignes ?

Sociologue, écrivaine, mais aussi grande figure de la contestation turque aujourd'hui réfugiée politique en France, Pinar Selek, publie un nouvel essai**, *Parce qu'ils sont Arméniens* ,** récit personnel et engagé sur le génocide arménien et la façon dont cette question est abordée en Turquie.

« Témoigner, dire ''J'ai vu, j'ai entendu, j'ai vécu'', est une responsabilité. C'est avec cette responsabilité que j'écris aujourd'hui. Pour dire que j'ai touché du doigt les maléfiques séquelles présentes sur une terre mutilée par le génocide.



Pinar Selek

Anais Alexandra Tékérian

Le vendredi 10 avril, *Goradz Karoun* (*Le printemps perdu*), écrit et interprété par Anaïs Alexandra Tekerian. Ce spectacle interroge un dilemme : comment évoquer aujourd'hui la question du génocide, à l'heure où les descendants de cette histoire tragique (Turcs, comme Arméniens), sont voués à fraterniser au sein de sociétés multiculturelles ? Mêlant théâtre, danse, et bande sonore inspirée de la musique traditionnelle arménienne, cette création traduit l'interprétation poétique d'une femme en quête de l'histoire dont elle est l'héritière, en quête de sens, en quête d'un *Printemps perdu*.

Les samedi 11 et dimanche 12 avril, du cinéma avec des projections de courts-métrages d'animation inédits de Robert Sahakyants et des films....

Robert Sakayantz

==========

Pour finir, quelques brefs éléments sur les prochaines expositions qui se tiendront au MuCEM

AUTOUR DE L EXPOSITION « LIEUX SAINTS PARTAGES » : 2 événements nous seront présentés : Une visite en images de l'exposition.... avec 8 lectures et visites particulières de l'exposition, se concentrant sur une ou deux figures, sur un ou deux lieux.. Une façon de questionner le fait religieux sous plusieurs angles et de multiples regards, en empruntant, suivant le titre de cette exposition, des « chemins de traverse »...

Rencontre-débat le mercredi 29 avril, Table-ronde géopolitique : lieux saints, partagés ou divisés ?
Avec Emmanuel Todd (historien, anthropologue, démographe, sociologue et essayiste) (**en attente de confirmation),**
Les lieux saints partagés par les trois monothéismes en Méditerranée présentent, selon les cas, des problématiques géopolitiques variées, et souvent très complexes. Ces lieux sont tout à la fois partagés et divisés. Ils peuvent être vecteurs d'ouverture (rencontres, mixités) mais aussi de fermeture (divisions, partitions), cristallisant les tensions entre les communautés.
Convoquant experts, historiens, et politologues, et sans se limiter au seul Moyen-Orient, cette table ronde sera l'occasion d'un panorama de la géopolitique des lieux saints en Méditerranée, qui ne se limitera pas au cas du Moyen-Orient.

Le 30 avril, aura lieu la première visite conférence par les commissaires de l'exposition. Visite filmée et diffusée ensuite sur le site internet. Gratuit—sur réservation (limitée à une vingtaine de personnes.

La deuxième exposition temporaire 2015 au GHR «TRACES…FRAGMENTS D UNE TUNISIE CONTEMPORAINE » se déroulera en deux parties

« Fragments 1 » du 15 mai au 15 septembre
« Fragments 2 » du 15 octobre 2015 au 15 janvier 2016
Rencontres, spectacles, Projections du 15 mai au 15 juin

==========

Pour finir, juste un aperçu de la rentrée de septembre…..
« Marseille Résonance », les 19 et 20 septembre
« Chroniques de Mars », les 25, 26 et 27 septembre…….

Les inscriptions aux activités proposées dans ce Flash-info se font directement auprès du MuCEM. Pour toute question concernant la Société des Amis ou votre adhésion, vous pouvez nous contacter aux coordonnées suivantes :

Société des Amis du MuCEM - MuCEM - CS 10351 - 13213 MARSEILLE CEDEX 02
contact@amisdumucem.org

Rédaction et mise en forme : Michèle CLAVEL et Arthur van HOEY, 2014